



Le portail « La vraie histoire »

Par Pascal

Prologue

Essayant de rester digne, l'Amiral Jean-Picard monte l'interminable escalier aux marches trop haute et irrégulière qui mène à la salle du conseil impérial.

Oh n'allez pas vous imaginer que cet escalier biscornu est dû aux calculs d'un architecte incompetent, à des maçons négligeant ou à un quelconque glissement de terrain.

Non, cet escalier a été imaginé, conçu et fabriqué comme cela sur ordre express de l'Empereur afin d'empêcher toute charge d'un groupe d'assassin. Impossible en effet de courir dans de telles conditions.

Du moins c'est la raison officielle.

Depuis toutes ces années qu'il fréquente les arcanes de la cour Impérial, l'Amiral en est certain, l'escalier est là pour ridiculiser et humilier tout visiteur convoqué par l'Empereur. Et ce n'est que la première épreuve.

* * * * *

Et si encore cette interminable ascension n'était que le seul souci de Jean-Luc mais la convocation qu'il a reçu du secrétaire privé de l'Empereur porte la mention « extrême Urgence, ce qui dans le langage biezé de la cour pouvait signifier une mise à mort par l'application d'un « jeu » que l'Empereur affectionne depuis quelque temps.

Les règles en sont aussi simples que mortelles.

Lorsque l'Empereur veut se débarrasser d'un « collaborateur », pour quelques raisons que ce soit, il le convoque au palais en « Extrême Urgence », il ne reste au malheureux que trois solutions, la fuite, inutile c'est trop tard, les « petites mains » de l'empereur le surveillent déjà et au moindre signe de défection, couic, y aller en grand uniforme comme le prévoit le protocole, seulement là l'Empereur risque de l'accuser d'avoir mis trop de temps pour venir, re-couic, y aller directement en simple uniforme, crime de lest-majesté, re-re-couic.

Une seule chance, pour le convoquer, c'est que ce soit une vraie urgence.

L'Amiral en est là de ces réflexions lorsqu'il atteint au sommet des marches, le poste de garde.

* * * * *

Première étape, désarmement total y compris les multiples armes cachées que tout officier désirant survivre un temps soit peu dans la flotte possède.

Deuxième étape, la fouille au corps, effectuée par trois auxiliaires féminines, masculine si le visiteur est une femme, auxiliaires ne manquant pas de se moquer ostensiblement du corps du visiteur. Seconde humiliation voulue par l'Empereur.

* * * * *

Troisième station du chemin de croix. La longue salle audience, le protocole veut que le visiteur s'approche de l'Empereur la tête baissée et les yeux clos, celui-ci n'a plus de référence visuelle et ne peut compter que sur ses autres sens pour approcher du trône, tout étant fait pour lui faire perdre toute notion de position et/ou distance, nombreux sont ceux qui après quelques dizaines de mètres se sont heurtés aux meubles et/ou aux murs, et durent subir pendant des années les moqueries de la cour.

Heureusement pour l'Amiral, ce n'est pas là sa première visite, et l'habitude aidant, il y arrive sans peine.

* * * * *

- « Votre Altesse impériale » Dit l'Amiral en mettant un genou à terre.

- « Amiral... » Un blanc interminable, l'Empereur va-t-il ordonner l'exécution de Picard ou l'empire a-t-il vraiment besoin de ses services. « Relevez-vous et approchez. »

Obéissant l'Amiral relève la tête et marque un instant de surprise. L'homme assis en face de lui sur le trône est entièrement nu.

Jean-Luc avait été prévenu de la dernière lubie de l'Empereur, se présenter nu à ses interlocuteurs afin de faire admirer sa généreuse anatomie. Généreuse anatomie devant plus à la génétique qu'à la nature, mais chut, sinon...

- « Amiral, si je vous ai convoqué, c'est que nous sommes en situation de Premier Contact avec une civilisation jusqu'alors inconnue et à nos portes. Par l'intermédiaire des canaux de communication, une prise de contact a été demandée et je ne connais pas d'officier plus à même de mener cette mission que vous. Le cabinet de guerre vous donnera tout les détails. »

- « Merci pour cette marque de confiance Votre Altesse. »

- « C'est cela, c'est cela, maintenant partez, c'est l'heure des plaisirs impériaux. »

Sans attendre, l'Amiral ferme les yeux, baisse la tête et part en reculons vers l'entrée de la salle d'audience. Dernière étape de l'humiliation que doit subir tout visiteur quel qu'il soit.

Chapitre I

Moins de dix heures après l'entrevue avec l'Empereur, l'ISS-Enterprise, vaisseau amiral de la flotte, se positionne aux coordonnées envoyées par cette mystérieuse civilisation.

Sur ses flancs la cinquième flotte impériale, un corps expéditionnaire d'une centaine de bâtiments de guerre de divers tonnages, tous en état d'alerte.

Il ne s'agit pas qu'une simple démonstration de force à l'intention de « L'invité » mais d'une réponse à un danger réel.

Lorsque les stations d'écoutes de l'Empire ont captés pour la première fois l'étrange signal, il ne venait pas comme l'on aurait pu le croire des frontières de l'Empire mais du centre même de celui-ci, à moins de cinq cents années-lumière de la terre.

Comment une balise de communication étrangère avait-elle pu s'approcher d'aussi près sans être détectée, voilà un mystère que les services internes de la flotte auront à percer.

- « Amiral, apparition d'un vortex d'énergie. »

- « Analyse. » Ordonne l'Amiral.

- « Analyse en cours....type inconnu.... un vaisseau en sort. » Répond le jeune officier depuis sa console.

- « Analyse tactique. »

- « Analyse du bâtiment : inconnu. Absence de signal Transcom. Configuration inconnue. Signature énergétique inconnue. Bouclier inexistant ou de nature inconnue. Potentiel tactique inexistant ou de nature inconnue. Probabilité d'une situation de premier contact supérieure à 95%. » Répond l'officier tactique.

- « Bouclier au maximum, soyez prêt à répondre à toute attaque. »

- « Oui, Monsieur »

- « Monsieur, émission du bâtiment ennemi. »

- « Que disent-t-ils ? »

- « Pas de demande précise, une énorme quantité d'informations, procédure standard de premier contact. »

Face à un seul vaisseau, de petite taille de surcroît, l'Amiral aurait pu sans grand risque ordonner sa destruction. Mais contrairement à ce qu'aurait sans doute faits beaucoup de ses compagnons d'armes, Jean-Luc Picard ordonne à la cinquième flotte de désengager l'armement.

Face à l'étonnement de la passerelle l'Amiral s'explique.

- « L'Empereur à demander un rapport des plus complet sur l'envahisseur alors

pour l'instant on écoute. »

Chapitre II

Trois heures plus tard, l'Amiral a pris connaissance de la synthèse des informations reçues.

Une civilisation démocratique, pacifique, altruiste, uniquement motivée par l'exploration de nouveaux monde, de la découverte de nouvelles formes de vies et de nouvelles civilisations.

Lorsqu'un jour il découvre par hasard une faille stable permettant de s'introduire au cœur du vaste territoire, tout ce qu'ils font c'est prendre contact. Écœurant de niaiserie.

- « Ouvrez un canal avec l'intrus. »

- « À vos ordres, Monsieur. »

Sur l'écran central apparu la passerelle du vaisseau d'exploration, plus vaste que Jean-Luc ne l'aurait cru à voir la taille totale du vaisseau, une demi-douzaine d'occupants tous visiblement de race différente et au milieu, le capitaine, une sorte de grande peluche blanche aux yeux rouges dans un ridicule uniforme noir.

- « ISS-Enterprise à intrus. Votre présence dans ce quadrant du territoire impérial est un inqualifiable acte de guerre. En conséquence par les pouvoirs qui me sont conférés par l'Empire, je déclare qu'à partir de maintenant, toutes les rescousses de votre république appartiennent à l'Empire. »

- « Enterprise, nos intentions sont pacifiques, si vous ne désirez pas établir de relations diplomatiques avec la république, nous nous retirons. » Répond la peluche.

- « Trop tard »

D'un geste de la main, l'Amiral confirme les ordres qu'il a donnés avant l'ouverture du canal Et alors que les occupants de la passerelle sont directement téléportés en cellules, une décharge de phaseur détruit le petit vaisseau.

Une fois celui-ci pulvérisé l'Enterprise vire de bord et prends-la directions de la terre tandis que le reste de la cinquième flotte empruntant le vortex va porter la parole impériale dans la république.

F I N



Photo de rabbit vador, prit quelques secondes avant sa téléportation forcée et la destruction de son bâtiment

Râbles de rabbit vador à la façon impériale

Recette créée pour célébrer la glorieuse victoire des forces vives de l'Empire sur les peuples décadents de la République de Coruscants.

Temps de préparation : 40 minutes - Temps de cuisson : 2 heures 20 minutes

Ingrédients (Pour 100 convives)

1 râble de Rabbit Vador et sa parure - 4 kg de foie gras cru - 20 truffes (60 à 80 g) - 40 carottes - 40 côtés de céleri - 40 échalotes - 10 kg de raisin - 10 litres de vin rouge - 20 grandes crépines - 40 bardes de lard - 2 litres de jus de truffe - 1 litre de cognac - 10 litres de bouillon de volaille - 500 g de farine - 2 kg de beurre - 1 litre d'huile - Sel et poivre

Étapes

- Détaillez le foie en gros bâtonnets, salez et poivrez.
- Faites mariner dans le jus de truffe et le cognac, 1 h au frais.
- Désossez le râble par l'intérieur sans percer la peau. Et découpez des portions de plus ou moins un avant-bras.
 - Gardez les panoufles (peau du ventre) et coupez le bout (une fois rabattues, elles ne doivent pas se chevaucher). Pelez les carottes, les échalotes et le céleri, émincez-les.
 - Faites-les revenir à l'huile dans des sauteuses, poudrez de farine, ajoutez le vin et le bouillon de volaille
 - Mélangez et laissez frémir sans couvrir 2 h environ.
 - Pendant ce temps, faites tremper 15 min les crépines à l'eau froide.
 - Séchez et coupez-les en deux.
 - Préchauffez les fours à 210°.
 - Hachez les truffes.
 - Salez et poivrez les râbles.
 - Disposez les bâtonnets de foie gras (réservez la marinade) et les truffes hachées en leur centre.
 - Rabattez les panoufles, entourez chaque portion de barde puis de crépine. Ficelez chacune comme un rôti.
 - Disposez les râbles dans un plat à four huilé et enfournez pour 15 à 20 min (ils doivent rester rosés).
 - Réservez-les au chaud.

- Filtrez la sauce au vin.
- Ébouillantez 30 secondes les grains de raisin puis pelez-les.
- Déglacez les plats de cuisson avec la marinade du foie, versez dans la sauce au vin et incorporez le beurre en parcelles en fouettant.
- Ôtez la barde et la crépine,
- Coupez les râbles en tranche épaisse.
- Disposez sur les plats, entourez des raisins.
- Nappez d'un peu de sauce, servez le reste en saucière.